

Gymnastique rythmique. Entre la danse et la gymnastique, la GR a trouvé sa place

Publié par Nicolas Tavares le 18 novembre 2022 à 06h30



À l'image de la performance de Laurine Le Berre (Ponant Bres), ici en décembre 2021, la gymnastique rythmique allie danse et gym avec un objet. (Photo d'archives Luc Besson)

À mi-chemin entre la gym et la danse, la gymnastique rythmique vit comme une discipline bien à part dans le milieu, par sa recherche d'émotions, sa population et son exclusivité féminine.

Championnats régionaux, samedi et dimanche, à Quimper

Réussir à exister dans une fratrie de sept membres constitue déjà une victoire, en soi, pour la gymnastique rythmique. Avec un peu moins de 29 000 licenciés, « c'est la deuxième discipline après la gymnastique artistique », appuie Géraldine Miche, directrice du haut-niveau à la FFGym. Sport olympique depuis 1984, la GR, qui a tombé le « S » (sportive) de son acronyme en 2000 en France, tire sa richesse dans son ambition aussi bien élégante que sa pratique transversale.

« Faire des galipettes en lançant un objet, c'est beau !, s'enthousiasme Annick Durny, la présidente du comité breton. La GR est la discipline gracieuse par excellence. C'est avant tout la recherche de l'esthétisme, de l'artistique, encore plus qu'ailleurs. C'est une discipline un peu à part. Les autres gyms sont plus dynamiques. On est dans l'apprentissage à la dure, la performance à tout prix... »



Annick Durny, présidente du comité breton de la FFGym. (Photo d'archives Alfred Voirin)

« Une danse codifiée avec un engin »

À part, aussi, car située à mi-chemin entre la gymnastique et la danse. « Les gymnastes de GR sont plus attirées par la danse que la gym, c'est un mariage très fort, confirme Annick Durny. La reconversion d'une « GR » se trouve plutôt dans la danse ». Géraldine Miche associe, d'ailleurs, la « GR » à « une danse codifiée avec un engin* ». Sa population de pratiquants la renvoie, aussi, à son côté atypique. « On est sur des catégories socio-professionnelles aisées, avec des valeurs différentes, comme celle d'amener des émotions, de séduire, encore plus que dans la gym classique. La morphologie est assez différente aussi, avec de l'aisance, de longs segments », illustre la dirigeante bretonne.

À lire sur le sujet Gymnastique rythmique. Kadir et Colangelo, le haut niveau breton

Une branche, jusqu'ici, exclusivement réservée aux femmes. « Je ne pense pas que ce soit un frein à son développement. L'avenir nous le dira mais a-t-on besoin de la mixité pour rester olympique ? Une chose est sûre, le code de pointage actuel n'est pas compatible aux hommes », déroule Géraldine Miche.

Pour Annick Durny, à l'inverse, « la GR aurait à gagner à s'ouvrir, à inciter les garçons. Comme toutes les disciplines gymniques, elle doit se poser la question de son adaptation au XXI^e siècle ». Le débat est ouvert.

() Les gymnastes de GR ont à disposition cinq engins : cerceau, ballon, massues, ruban et corde.*